

Le ciment de nos ancêtres

Événements et destin commun
en Kanaky-Nouvelle-Calédonie



Héloïse Rougemont

Conflit et identité

Quand je suis arrivé, jeune étudiant, à mon premier poste de journaliste à Nouméa, il y avait un vieux journaliste caldoche qui était là –que je respectais beaucoup–, il s'appelait Guy Pascal. A chaque fois, je lui envoyais des petites piques en lui disant « mais Monsieur Pascal, n'oubliez pas que vous êtes sur la Terre de mes Ancêtres ». Et lui, il me répondait comme ça, du tac au tac –c'était notre jeu– « mais n'oubliez pas que vous êtes sur le Béton de mes Ancêtres » ! Et je crois que c'est cet échange-là, qui fait que positiver, c'est un exutoire à quelque chose de nouveau que l'on est en train de construire, qui est difficile mais que l'on est en train d'essayer de construire.

Walles Kotra, Directeur de Radio Ô interviewé à l'occasion de la série radiophonique « Nouvelle-Calédonie, terre de défis » produite par Laetitia Cordonnier et réalisée par Nathalie Salles

Plan de la conférence

- Repères historiques
- Identités calédonniennes
- Mémoire et transmission
- Questions et démarche
- Analyse et résultats
- Conclusion



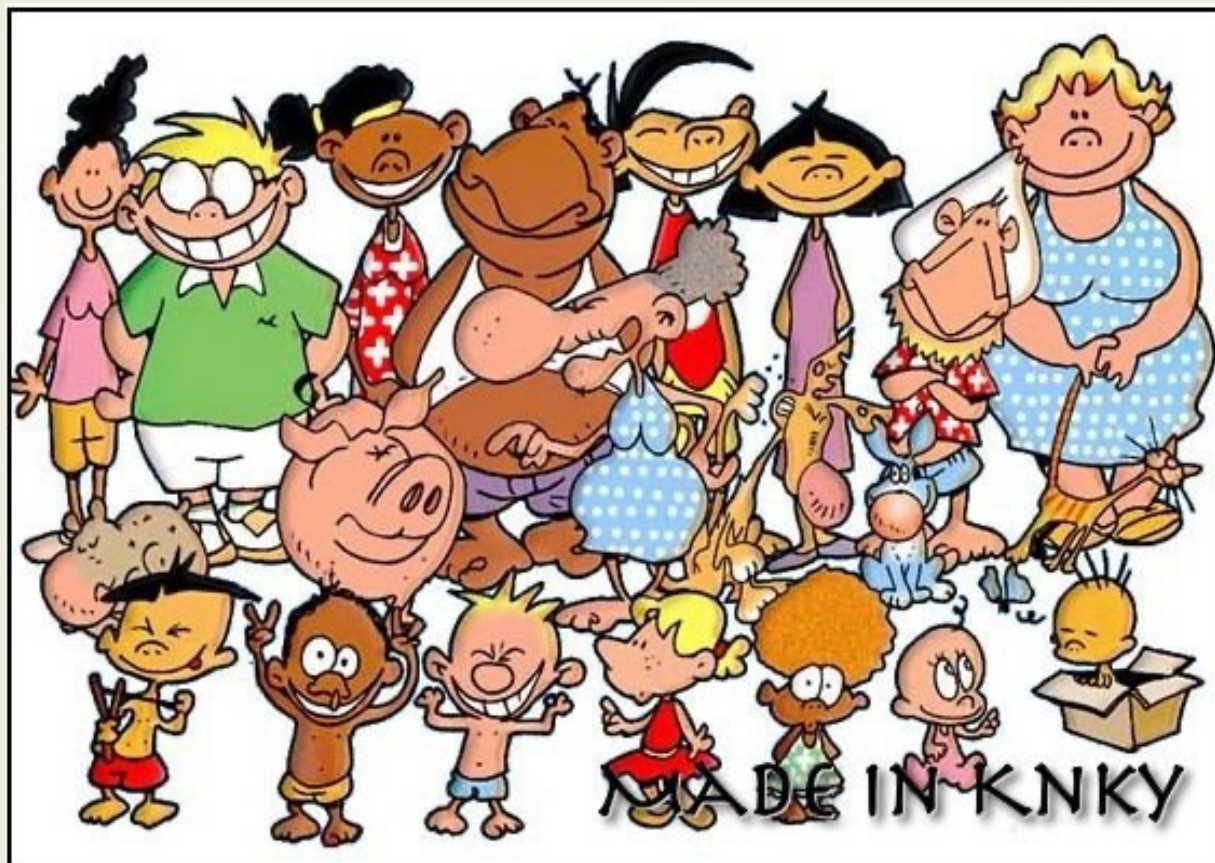
Repères historiques

- 1853** Prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France;
- 1864** Début du bagne calédonien;
- 1875-76** Début de l'exploitation du nickel et cantonnement;
- 1878** Révolte d'Ataï;
- 1917** Révolte du chef Noël;
- 1946** Les Kanak deviennent citoyens français;
- 1984-88** Période des Événements;

Repères historiques

- 1988** Signature des accords tripartites de Matignon-Oudinot (J.-M. Tjibaou, J. Lafleur et M. Rocard);
- 1989** Assassinat de Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné par Djubelly Wéa;
- 1998** Remplacement des accords de Matignon par ceux de Nouméa;
- Epoque actuelle** Transfert des compétences régaliennes, discrimination positive en faveur des calédoniens. Consultation électorale sur l'autodétermination prévue pour 2014-2018.

Identités calédonniennes



Identités calédonniennes



Identités calédonniennes



Quand la mémoire va chercher du bois mort...



<https://www.youtube.com/watch?v=mWv6ZIRKXKU>

Phimore

www.delcampe.net

Transmission



Question générale

Comment apporter une connaissance renouvelée des « Événements » en Kanaky-Nouvelle-Calédonie?



Les Événements: un conflit ethnique?

Le combat indépendantiste s'enracine dans le partage des terres qui, depuis les premiers temps de la colonisation, a cristallisé les conflits entre le peuple autochtone kanak et les colons européens, puis leurs descendants « caldoches »

Source: Dossier « Génération 84, Jeunes Kanak de Canala », 4 juillet 2014.
Le Monde. <http://www.lemonde.fr>

D'une lecture culturelle du conflit à son analyse pragmatique

D'une lecture culturelle du conflit à son analyse pragmatique

- Les conflits engagent et opposent leurs acteurs de façons diverses. Leur histoire se construit collectivement, par le partage et la synthèse de ces expériences hétérogènes. Cette synthèse répond à une nécessité de cohésion sociale.
 - Comment se transmettent les « Événements » ?
 - Est-ce que cette transmission influence les affiliations identitaires?
 - Est-ce qu'elle influence également les représentations du destin commun?

Démarche

- Observation participante complétée par 24 entretiens de recherche semi-directifs (en moyenne 1h45):
 - Expériences des Événements;
 - Représentations (de tout un chacun) à propos des Événements, de leur transmission et du destin commun.

« Montrer l'action dans son caractère incertain, inachevé, réversible, (...) saisir des acteurs pluriels, ambivalents, pris dans des dilemmes (...) articuler différentes échelles et plans de l'action, en passant du local au global et du global au local (...), en conjuguant la scène observée avec d'autres scènes absentes au moment de l'observation, mais présentes (...) dans les expériences passées ou les projections des acteurs ». (Payet, 2005)

Résultats

Événements – Destin commun - Transmission



Cadre d'analyse

➤ Les Événements

- La dimension culturelle du conflit (Rougemont)
- Les régimes d'engagement (L. Boltanski)
- Les formes d'identification (C. Dubar)
- Les valeurs en dispute (L. Boltanski, L. Thévenot et E. Chiapello)

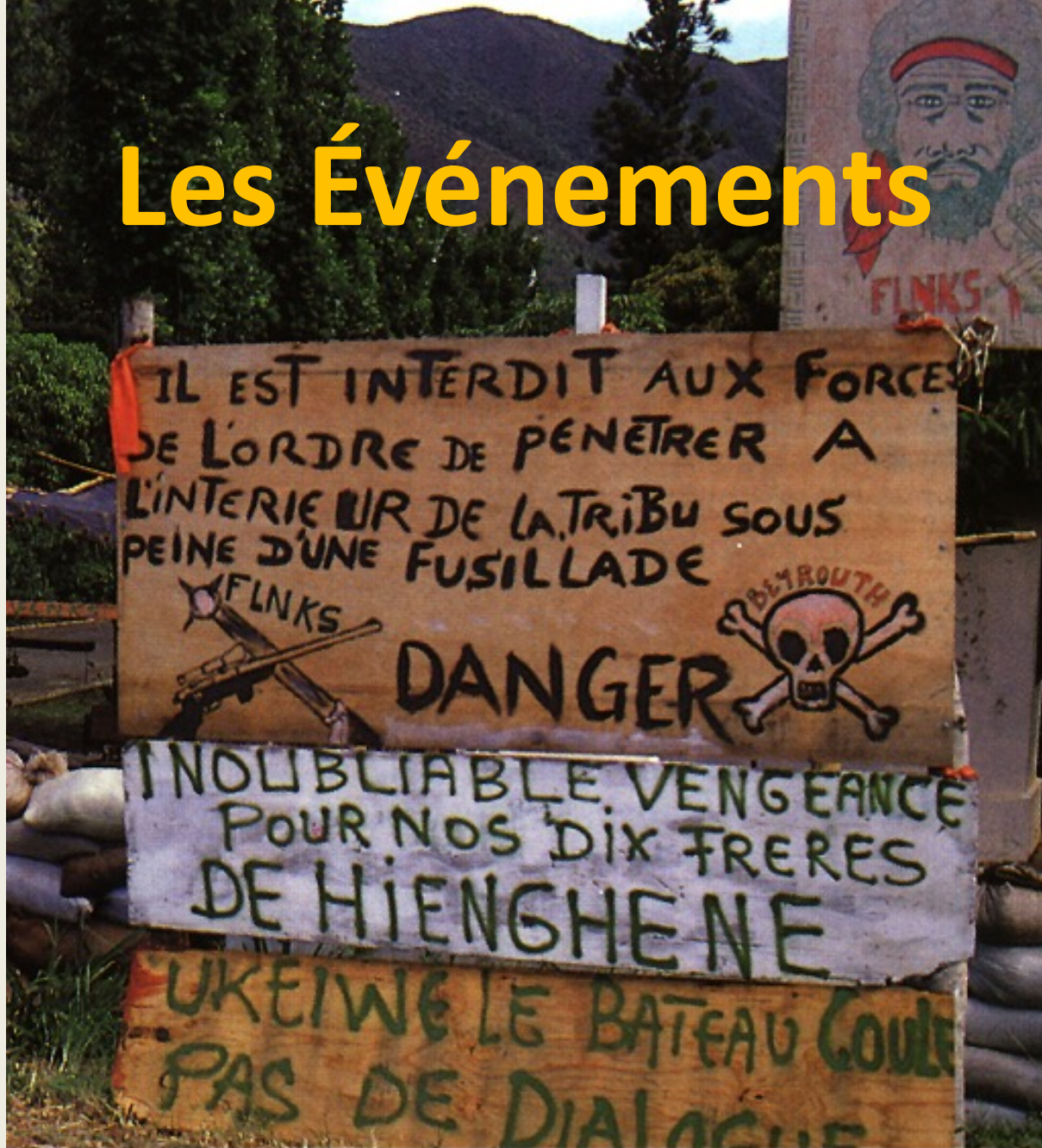
➤ Le Destin commun

- Les valeurs en dispute
- Les régimes d'engagement

➤ La transmission

- Les postures liées à la (non) transmission du conflit (Rougemont et Mathier)

Les Événements



Dimension culturelle du conflit et ses descriptions

Niveaux international, territorial,
régional, local et familial

Les Événements comme marqueurs d'une rupture identitaire

C'est depuis les Événements que la société kanak a beaucoup changé. Parce que maintenant, la coutume est de moins en moins respectée. Maintenant, les jeunes ne respectent plus les vieux. **(Anam, 56 ans)**

Je vois les trucs comme ça : c'est plus comme avant comme on s'entendait bien. Il y a les coutumes, mais on voit plus les jeunes dans les coutumes. (H : Ah, ils ne sont plus intéressés). C'est ça: c'est, depuis les accords pour moi. C'est depuis les Accords... Matignon... Oudinot. **(Shaou, 50 ans)**

Les Événements comme marqueurs d'une rupture identitaire

C'est depuis les Événements que la société kanak a beaucoup changé. Parce que maintenant, la coutume est de moins en moins respectée. Maintenant, les jeunes ne respectent plus les vieux. **(Anam, 56 ans)**

Je vois les trucs comme ça : c'est plus comme avant comme on s'entendait bien. Il y a les coutumes, mais on voit plus les jeunes dans les coutumes. (H : Ah, ils ne sont plus intéressés). C'est ça: c'est, depuis les accords pour moi. C'est depuis les Accords... Matignon... Oudinot. **(Shaou, 50 ans)**

Il y a pas mal de chocs diplomatiques (...) qui se sont passés sur le territoire (...) et ils ont mis en avant l'alcool, ils ont mis en avant les jeunes délinquants (...) ça a été médiatisé, mais à donf. (...) J'ai comme l'impression que c'est tellement plus facile (...) d'aller toucher les conséquences que d'aller voir les problèmes de fond. **(Reiva, 37 ans)**

Oppositions et affiliations

En tant que Kanak: « ah oui, c'est bon le développement, comme ça on va bien négocier mon indépendance », pour moi, le Kanak qui dit ça, ben... c'est « ma poche, il faut qu'elle se remplisse aussi ». C'est ça. Il est pour la France. Ce n'est pas pour le bien de son pays ou pour le bien général des Kanak. (...) Et pour moi, tous les élus ce sont des traîtres. Des ennemis kanak, pas les blancs parce que les blancs ils sont... (H : C'est leur système). C'est leur système et ils sont contre le pays. Leur pays c'est la France. Et toi, le Kanak, non. Ce n'est pas vrai.

Daynon (65 ans)

Oppositions et affiliations

En tant que Kanak: « ah oui, c'est bon le développement, comme ça on va bien négocier mon indépendance », pour moi, le Kanak qui dit ça, ben... c'est « ma poche, il faut qu'elle se remplisse aussi ». C'est ça. Il est pour la France. Ce n'est pas pour le bien de son pays ou pour le bien général des Kanak. (...) Et pour moi, tous les élus ce sont des traîtres. Des ennemis kanak, pas les blancs parce que les blancs ils sont... (H : C'est leur système). C'est leur système et ils sont contre le pays. Leur pays c'est la France. Et toi, le Kanak, non. Ce n'est pas vrai.

Daynon (65 ans)

Et puis il y a des gens (de la tribu), là (...). Ils ont fait le barrage (avec les loyalistes). Ils étaient avec l'état français. (...) Je les croise. Je les salue même et ils me saluent. Mais ils ne me parlent pas... comme on le fait maintenant. Parce que si on discute, je vais leur dire « toi tu es un traître ». Je ne le dis pas au colon parce que lui c'est logique.

Daynon

La mémoire de l'événement: un processus collectif de généralisation

- Une synthèse qui tend à opposer deux groupes culturels homogènes...
- Mais une lecture culturelle qui perd de sa force, lorsque les interviewés parlent d'expériences vécues, sur de plus petites échelles.

La mémoire de l'événement: un processus collectif de généralisation

Et bien c'était en 4^{ème}. Il y avait un cours sur la géographie puis l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. Et bien mon professeur (...) c'était un *Kamadra* (un Blanc), mais lui, il connaît bien l'histoire (...) de la Nouvelle-Calédonie. (...) Ça fait que du coup, nous les élèves, (...) on était un peu fâchés, tu vois? (...) Et puis c'est là que j'ai... senti vraiment que les *Kamadra* nous ont bien massacrés quoi!

Shorylem (27 ans)

Régimes d'engagement

Justice, violence, justesse et agapè

Des engagements alternant entre justesse, justice et violence

Sao (âge inconnu) : Quand tu montes un parti politique, tu es obligé de faire des sous-mains pour aller faire de la propagande. (...) Mais ils font de la propagande à **des gens qui sont là parce qu'ils ont rien d'autre à faire (...)** ou **qui n'avaient pas de conviction**, tu vois ? (...) Ca s'est passé beaucoup comme ça. (...) Mais les quelques personnes qui étaient là (...) c'était une façon aussi d'avoir des postes, tu vois, **ceux qui ont menacé l'Etat français, ils ont tous du boulot, maintenant. (...)** Il ne faut pas **trop le menacer (...)** c'est ce qu'ils font, ils se menacent entre eux, ils ne dépassent pas les bornes mais un peu... une petite menace camouflée. (H : « Celui qui menace trop », comme Machoro, tu veux dire?). Oui, **Machoro, lui c'était un cascadeur**, lui: (...) **on ne demande pas (ce qui nous appartient), « on prend, tu pars ».**

Justesse-violence: Nous, chez nous, on est des frères, des sœurs et ce n'est pas la politique qui va venir nous séparer. (...) « Si vous voulez faire... la politique, et bien fais bien la politique, il ne faut pas vous disputer, je ne sais pas quoi, entretuer (...), des trucs comme ça » **(Lovelita, 63 ans)**

Justice-violence: Oui (...) on a pris en otage le... divisionnaire-là. (...) On lui a dit : « voilà, nous on n'est pas méchants, (si) on fait ça/ c'est juste pour faire... réveiller (...) le gouvernement tout ça parce que nous on revendique une chose » **(Amajo, ~ 35 ans)**

Violence: Le Kanak, il passe en dessous la table. Mais une fois sous la table c'est fini (...) La table ça va parce que t'es en face de moi, on peut discuter. Mais une fois en dessous de la table, c'est la place des chiens et des poules en bas **(Daynon, 65 ans)**

Formes identitaires

Forme culturelle, réflexive, statutaire et narrative

La forme culturelle

La forme culturelle

Les tontons, ils sont **sacrés**, dans le sens où c'est parce que c'est la fille qui va donner la vie à un autre clan. Par exemple le jour où vous vous mariez(...) je cite un exemple, le **nom de famille s'appelle Shark**. Vous vous **appelez Shark**, fille hein. (...) Le jour où vous vous mariez, vous **changez de nom** et vous portez (...) de l'autre clan. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que (par rapport à) ce clan-là, moi (je suis un tonton) ma sœur, quand elle se marie là-bas, je lui apporte le nouveau sang. C'est-à-dire que **si elle lui donne des garçons, (...) sa lignée va toujours exister**. Mais seulement c'est un sang nouveau. Alors c'est pour ça qu'ils sont respectés les gens, parce qu'ils amènent/on dit comme ça : « ils amènent la femme ». C'est la femme qui donne l'existence à un autre clan. **Itö (53 ans)**

La forme réflexive

La forme réflexive

C'était (en préparation d'une manifestation) le 18 novembre et bien le Palika (parti indépendantiste de jeunes) a dit : « non, nous on... va vous observer, on va vous regarder. Parce que nous, on a l'habitude ». Parce que le Palika manifestait (souvent) à Nouméa. « On a l'habitude du terrain, nous, mais maintenant, il faut qu'on vous regarde. Le FULK et l'UC (partis de vieux) ». Ici, c'est FULK et UC, hein ! Et « on regarde si (vous faites comme il faut)... comme ça, vous allez devant et puis nous on va (vous observer) »/ il y avait les vieux avec nous, alors on a dit ça comme ça, pour rigoler! Et puis, les vieux ont dit : « hey mais c'est quoi cette coutume, les vieux devant et puis les jeunes derrière ». **Papa à Jésus (60 ans)**

La forme statutaire

La forme statutaire

Et puis 79 et bien voilà : je suis rentré en politique (...) j'ai laissé ma place là-bas (à la Maison Familiale Rurale). A la mairie, j'étais conseiller municipal (...) ici, la MFR, c'est les enfants. Là-bas à la mairie c'est le développement du pays. Et puis je faisais de la politique déjà, c'est eux qui m'ont pris. Les gens d'ici (de la tribu) il fallait se présenter en premier candidat de la tribu.

Papa à Jésus (60 ans)

Quand il y a (eu) le mariage à mon frère, je suis parti là-bas (...) à la mairie, j'ai dit aux autres : « vous les programmes que vous avez fait ici à la mairie, c'est **nous le peuple qui avons décidé de faire tout ça** » (...). Et j'ai un blanc qui vient et puis qui a parlé mauvais avec moi (...) j'ai dit comme ça : « j'étais là, (pendant) les Événements. On a fait la mairie, c'était nous. J'étais là parce que je voulais que la commune soit kanak et **toi le blanc, je ne t'aime pas moi, je ne te connais pas, je n'aime pas ta couleur** ». (...) J'ai dit aux deux : « vous êtes ma famille (...) mais pour le moment vous n'êtes pas ma famille (...) **à cinq heure, quand c'est fini le travail, là on sera la famille**, on parlera. Même si c'est mon tonton puis mon beau-frère, il n'y a pas de frère. Là on travaille, on parle du travail. **Shaou (50 ans)**

Formes d'identification

Deux profils ressortent des entretiens, qui se critiquent réciproquement:

- Ceux qui intègrent progressivement, à une identification de type culturel puis réflexif, une identification de type statutaire ;
- ceux qui maintiennent des identifications de type culturel et/ou réflexif.

Les valeurs en dispute

Mondes de l'inspiration, **domestique**,
de l'opinion, **civique**, marchand,
industriel et connexionniste

Monde domestique

Si jamais eux (les amis de Nouméa) vont venir à Lifou, je vais les **accueillir**. (...) Par contre, nous on a des amis tahitiens mais des fois, ils **nous invitent pas** chez eux. (...) Moi je parle de ça parce qu'il y a mon **beau-frère**, (qui est) Wallisien. (...) Ce n'est pas un (Kanak), c'est un pur Wallis, tu vois. Quand il est venu ici, à Lifou, des fois j'allais le voir là-bas, chez le tonton et **je l'emmenait chez moi** (à la tribu). Discuter avec moi. (...) Et puis lui il m'a dit qu' « un de ces quatre, **tu vas monter à Wallis** ». Et bien lui il **passe toujours le message** à tantine Elisabeth là, tu vois ? « Hey, il y a le beau-frère qui te **passe son bonjour** », (...) tu sais pourquoi? Parce qu'avant, quand **il n'était pas encore marié** avec la frangine (...) et bien... au lieu de rester dans son coin, tout seul, là-bas, moi je le prenais et j'allais balader là-bas avec lui dans la forêt. **Hip (46 ans)**.

Mondes **civique**

Shaou : On a commencé par le comité de lutte/

Malcolm : C'est... le comité qui est monté par le bureau politique de façon à ce qu'il y ait des réunions dans tous les comités, pour qu'ils puissent se rencontrer et après, des fois, chacun rapportait/

S : Des idées/

M : On avait des leaders au bureau politique et du bureau politique, ça montait au gouvernement (pour) que... il rapporte ce que...

Héloïse : Les leaders, c'est ceux qui étaient dans la politique/

S : Voilà, je te rapporte comment on a fait ça, parce qu'avant, oui, c'était dur (...). Avant c'était les leaders qui prenaient les décisions tout seuls (...). On a vu que c'était bon, parce que c'était le peuple.

Mondes **civique** et **domestique**

Je n'avais pas vraiment d'opinion politique. (...) C'est après que **le grand frère est venu me dire...** « il faut voir l'**étiquette politique de nos parents** ». (H: UC, oui. Tu m'avais déjà parlé de ça, hein ?) (...) Oui, oui, **pour mon père**. (...) Parce que l'UC (...) et bien **les vieux, avant** (...) à Xepenehe, là-bas, **ils ont mis la coutume**, tu vois ? C'est **le premier parti**, ici en Calédonie. **(Hip, 46 ans)**

Avant-avant, il y avait pas encore les Événements. C'était dur pour nous (...) **on restait ensemble**, **on se connaissait pas**. Après il y a eu les Événements, (...) il y avait le **comité de lutte**. (...) Chaque tribu avait un (...) **responsable**. Après il y a eu le **bureau**, c'est le comité que chacun prend dans les tribus. C'est là qu'on a commencé à... se connaître quoi ! **C'est ma famille, c'est ma famille**, c'est là que ça y est : **ça parle**. (Shaou, 50 ans)

(Parlant des liens sociaux coutumiers) **je te respecte. Si tu parles, je t'écoute. Ce que tu dis, j'accepte.** Mais ça veut pas dire que je... je suis avec toi. (...) Moi, je sais que ce n'est pas bon ce que tu fais. Mais **comme tu es de ma famille**, par contre, **de cœur je suis avec toi !** (...) Ce n'est pas bon... pour la **politique** ce n'est pas bien (...) parce qu'**intervenir**, ce n'est **pas par rapport à** (...) **la familiarité. C'est par** (...) **toi-même ! AI (63 ans)**

Le destin commun



<http://www.vodeo.tv/documentaire/tjibaou-le-pardon#play>

Accords de Matignon-Oudinot

Conflit dans le monde civique

Fameuse poignée de main (entre Tjibaou et Lafleur)! Et nous... qui étions là sur le terrain, on ne comprenait pas. Parce que c'est une décision qui est prise... au sommet de leur pyramide alors qu'habituellement, on ne fonctionne pas comme ça. C'est la base qui donne les directives au-dessus. (...) Sur le coup c'était difficile. Mais après, avec le temps, bon on comprenait qu'il (Tjibaou) n'avait pas trop le choix. Parce que là, il était enfermé dans la prison (à l'hôtel de Matignon) en disant « et bien il faut choisir quoi : soit vous laissez les peuples se massacrer, ou soit vous arrêtez tout maintenant ». **(Itö, 53 ans)**

Mondes marchand et industriel

C'est le résultat de la poignée de main entre lui et Tjibaou, quoi. **Je ne sais pas ce qui s'est dit entre les deux (rire)** mais nous on est des militants de base, mais voilà. (...) Il fallait que le père Lafleur... d'une part, **cède une partie de son** patrimoine pour maintenir la paix et montrer qu'il a une volonté de travailler avec les Kanak. (...) Je peux dire que politiquement on a acquis des choses, (...) **économiquement** bon et bien voilà, on peut dire que (...) les Kanak, maintenant, à cause des **mines de l'usine du Nord**, ils ont aussi accès à leur **petite entreprise pour participer au développement** de la Nouvelle-Calédonie. **(Papa à Jésus, 60 ans)**

L'histoire au futur

Moi je voudrais dire aux jeunes que... tout ce que nous, les anciens, on a fait, on l'a fait pour eux. (...) Il faut continuer ce que nous avons fait (...) ne plus prendre des... le fusil. Mais continuer à travailler (...) sur le chemin du... destin commun. (...) Il faut apprendre à vivre ensemble. Il ne faut plus... dire que moi je suis moi, je suis cette ethnie-là. (H : Et toi t'es toi !). Et toi t'es toi, voilà. Ça veut dire «tais toi» aussi (*rire*). **(Guevara, 66 ans)**

Même si eux, ils ont dit « on est ensemble, la Nouvelle-Calédonie... ». (...) C'est de l'hypocrisie, ça. (H : Le destin commun c'est pour endormir le Kanak). Oui, c'est ça! Ils vont endormir le Kanak et puis toute la jeunesse. (...) Des fois, les jeunes disent « nous on veut reprendre les trucs de 84 ». (...)

(H : Et toi, tu trouves que c'est une bonne idée?). Oui. J'ai dit que ce serait une bonne idée, comme ça... . **(Malcolm, 63 ans)**

Je n'ai rien compris le destin commun ! (...) C'est trop... un destin commun et puis on s'engueule (...) Enfin le fond on sait déjà, le fond. Il y a le destin commun ça veut dire que... le destin pour tous, quoi. Tous il faut qu'on se mette d'accord (...) mais de là... comme on dit : c'est facile à dire mais très difficile à... faire. (H: Donc pour toi, ça exprime plutôt quelque chose de positif ou plutôt quelque chose de négatif ? Ou plutôt les deux ?). Et bien je ne sais pas trop en fait. Je ne sais pas trop te répondre parce que je n'en ai aucune idée (*rire*).

(Shorylem, 27 ans)



Transmission

Postures de transmission

Transmission

Réparation

Héritage

Réconciliation

Accomplissement

Censure

Oubli

Structure

Rejet

Paix

Accomplissement

Éducation

Postures de transmission

Transmission

Censure

Réparation

Oubli

Héritage

Structure

Réconciliation

Rejet

Accomplissement

Paix

Accomplissement

Éducation

Transmission réparation

Mais moi, j'ai dit à mes enfants : « tu as une opinion, il ne faut pas la lâcher. Même si tout le monde est contre toi: si tu penses que c'est juste ce que tu as pensé, ce pour quoi tu luttas, il faut y aller, il ne faut pas lâcher. Quitte à aller en prison, ou je ne sais pas moi, mais il faut tenir ». J'ai éduqué mes enfants comme ça. Alors mes enfants, s'ils sont têtus, c'est que je leur ai appris à être têtus. **Rebelle (57 ans)**

Transmission accomplissement

Voilà, des trucs que je leur dis, c'est : « évitez d'aller crier "Kanaky" partout, là où vous allez (...) quand vous êtes saouls. Ça, je crois que... le mec qui fait ça, là, c'est (...) qu'il est encore 20 ans en arrière quoi. Maintenant c'est fini (...) il faut avancer. (...) Vous êtes en train de crier "Kanaky" sur la route, tout ça, le soir, ou... alors qu'il y a des gamins des *kamadra* qui sont en train de pousser à l'école et qui sont en train de suivre des études. (...) Après (...) on revendique les emplois local, mais c'est bien ! Mais il faut aller faire des formations ! » **Amajo (35 ans)**

Censure oubli

H : Justement, on avait commencé à parler et tu m'avais dit que tu étais... dans l'affaire avec... (*murmure*) Alphonse (Dianou).
(...)

Itö : Ah ouui, oui, oui, voilà !

H : Est-ce que tu veux qu'on continue là-dessus, ou tu veux raconter autre chose ?

I : Non, on va passer sur ça, oui on va laisser passer ça. C'est des trucs qui sont... Des cicatrices qui ne sont pas fermées.

Censure rejet

Daynon : A chaque occasion, il (tel jeune) dit : « et bien j'aimerais savoir mieux, ou plus (et on lui répond): et bien demande à lui (Daynon) ». Voilà. Voilà. C'est comme ça qu'ils m'endorment (les jeunes). Parce que des fois c'est quelque chose qu'ils m'endorment mais... puis... des fois c'est non. Quand ils côtoient les gens-là, ceux que je viens de dire, les traîtres, les maquereaux.

H : Ah ouais, les enfants des maquereaux...

D : Les enfants ou les proches.

Génération «tampon»

«Il faut étudier»

«Bonne route, bon chemin!»

«C'est bien beau de crier Kanaky»

«Il faut vivre ensemble»

«Vous avez eu plus de chance que nous»

«Kanakya, lève-toi!»

«Les blancs nous ont bien massacrés»

«En 2014, on reprend la lutte»

«Les jeunes veulent en découdre»

«Les jeunes ne respectent plus la coutume»

«On ne peut plus revenir en arrière»

«Les tontons nous ont trahis»

«Il faut toujours accueillir la personne qui vient d'ailleurs»

Affiliations et conflit chez les jeunes

H : Admettons : en 2014 et bien ça pète. Comment vous allez gérer, par rapport aux gens qui vivent ici depuis toujours (...).

N : Et bien ils vont être dehors.

H : Oui, (...) ça sera qui vos alliés, ça sera qui vos ennemis ?

N : Et bien il y aura pas d'alliés, ce sera alliés kanak, quoi. (...) Après, le Wallisien, le Javanais qui est resté là depuis des années, il repart chez lui.

(Nikov, 19 ans)

Ils (*nos vieux*) ont peur (...) qu'on réfléchisse d'une autre manière par rapport à eux. (...) Disons qu'on ait des réflexions négatives, quoi. (...) (*qu'on se rebelle contre*) les métro. (...) Mais (...) je dirais, si un jeune pense comme ça, c'est que vraiment il n'est pas mature du tout. **(Sésé, 20 ans)**

H : Donc (...) tu penses que ces événements-là, ils appartiennent au passé?

S : Non (...) c'est un plus aussi pour le futur. Parce que... c'est à partir de ces Événements qu'on connaît déjà. Ça fait partie de notre histoire. Et bien ça peut... faire avancer pour le développement du pays. Vers le futur. (Que) ce ne soit pas toujours des luttes avec des sabres et des... armes.

(Shorylem, 27 ans)

Conclusions

- Expériences̄ et interprétations̄ des Événements et du destin commun;
- Attitudes transigeante et **astreignante**;
- **Ethnicisation** du conflit;
- Conflit civique et domestique;
- Transmission.

La totalité de ma thèse et des entretiens se trouve en libre accès dans l'archive ouverte de l'Université de Genève:

<https://archive-ouverte.unige.ch/>

Tapez « Héloïse Rougemont » dans le moteur de recherche!

Email:

heloise.rougemont@hrmail.com



**Oleti
Cidori noueng
Merci!**